



Départ de Québec pour le Japon

LE jeudi 27 avril, dans l'église du T. S. Sacrement, Monseigneur l'Archevêque de Québec, entouré d'un nombreux clergé, présida une cérémonie des plus touchantes. A la veille de partir pour le Japon, où elles vont se consacrer au soin des lépreux, trois religieuses Franciscaines Missionnaires de Marie faisaient leurs adieux. Une foule nombreuse et sympathique remplissait la vaste église ; et c'est avec la plus respectueuse attention et le plus vif intérêt qu'on écouta la belle et éloquente allocution de Mgr Mathieu, recteur de l'Université Laval. Dans un langage qui allait au coeur, le Prélat nous dévoila le secret d'un dévouement que tout le monde admirait. Il nous montra ces généreuses Missionnaires cherchant dans le don d'elles-mêmes, et dans une vie toute d'abnégation et de souffrance, un aliment à l'amour immense qui fait battre leur coeur pour Jésus, l'homme des douleurs. Puis il nous les montra heureuses dans leurs souffrances et par leurs souffrances ; heureuses parce qu'elles auront pu rendre amour pour amour à l'Époux qu'elles se sont choisi, et le servir dans ses membres souffrants.

Après le sermon, eut lieu la cérémonie si touchante du *Baisement des pieds*. Les trois élèves vinrent se prosterner aux pieds de Monseigneur Bégin qui les bénit. Puis, pendant qu'on chantait le *Cantique du départ*, les Religieuses de la Communauté vinrent tour à tour baiser les pieds de leurs soeurs bien-aimées, qu'elles proclament bien heureuses, et qu'elles voudraient suivre. Après la Communauté, s'approchent à leur tour, les parents de l'une des partantes qui, les yeux pleins de larmes, mais le coeur plein de générosité, unissent leur sacrifice à celui d'une fille et d'une soeur tendrement aimée. Cette cérémonie si touchante attendrit bien des coeurs, fit couler bien des larmes, et fit naître plus d'un noble désir.

La cérémonie se termina par la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement, et le chant du *Magnificat*.

Et maintenant : Partez, mes soeurs, adieu pour cette vie,
Portez au loin le nom de notre Dieu,
Nous nous retrouverons un jour dans la Patrie,
Adieu, mes soeurs, adieu !

Oui, partez, allez porter à ces déshérités, à ces membres souffrants de Jésus, les trésors de votre charité et de votre dévouement. Allez, nos vœux et nos prières vous accompagnent. Allez, du haut du ciel, François votre Père, François l'ami des lépreux vous a reconnues pour ses enfants, et vous bénit. Allez, l'Époux divin de vos âmes, celui qui vous a choisies et que vous voulez servir dans les malheureux, Jésus le divin lépreux, Jésus vous regarde et sourit à votre adieu ; il compte chacun de vos pas, et pour chacun de vos sacrifices, il vous prépare au ciel une récompense qui n'aura pas de fin.

F.